

## Monuments

### 7.19 Victimes des combats de juin 1940

En juin 1940, 49 militaires et 45 civils sont tués à Épinal. Ils sont alors inhumés dans la précipitation. Le 24 septembre 1942, l'ensemble des corps des victimes militaires et civiles sont transportés au cimetière Saint-Michel afin d'y recevoir une sépulture définitive et digne.



### 7.20 Monuments aux Morts 1870-1871

Ce monument rend hommage aux soldats français tués sur le territoire d'Épinal durant la guerre de 1870-1871. Par délibération du 17 juillet 1876, le conseil municipal choisit son emplacement. M. COLLIN en est l'architecte. Les travaux s'achèvent en 1881.



### 7.21 Chapelle DOLEY

Ilot D - face au F - n°5 D

Dans la chapelle, est inhumé Joseph DOLEY (1831-1903), qui fut juge de paix. Cette chapelle, marquée par l'obus qui l'a endommagée, reste un témoignage des combats de juin 1940 à Épinal. L'objectif à atteindre était 'la bifurcation 120, Faubourg de Poissompré jusqu'au cimetière Saint-Michel'.



### 7.22 Monument aux morts israélites vosgiens de 1939-1945

Entrée du cimetière israélite

Ce monument, érigé par la communauté juive après-guerre, est dédié aux juifs Spinaliens et Vosgiens ayant perdu la vie en déportation. Il fait aussi œuvre de cénotaphe pour les familles des victimes portées disparues et honore les 200 juifs vosgiens morts déportés.



### 7.23 Nécropole Nationale

La Nécropole Nationale d'Épinal, gérée par Metz, d'une surface de 5210 m<sup>2</sup>, regroupe le cimetière de garnison et le cimetière militaire. Elle rassemble les corps de 1307 soldats français, 11 Russes et 9 Polonais, décédés dans des hôpitaux ouverts pendant la Grande Guerre, ainsi que 71 Hindous décédés le 11 mai 1944. Elle est successivement aménagée en 1921-1924 puis en 1935.



### 7.24 Tombes allemandes, Cimetière Saint-Michel

En 1873, le conseil municipal cède à l'État des terrains pour les sépultures des soldats français et prussiens morts au cours de la guerre de 1870 et dans la période d'occupation. En 1876, 64 soldats prussiens ont été exhumés et réinhumés dans la concession ligne 139.



## Cimetière Saint-Michel

33 bis rue Émile ZOLA - 88000 Épinal  
03 29 68 50 63

Horaires d'ouverture

1<sup>er</sup> octobre au 31 mars : 7h30-17h30

1<sup>er</sup> avril au 30 septembre : 7h30-20h

Le jour de la Toussaint et des Rameaux : 6h30-18h30

Pour toute information complémentaire aux biographies, des documents historiques sont consultables aux

**Archives municipales**

20 rue d'Ambrail - archives.municipales@epinal.fr  
Ouverture du lundi au vendredi : 9-12h / 13h30-17h

# ÉpiTAPHES



LES GRANDES FIGURES :  
MÉMOIRE DE GUERRES



Retrouvez davantage de biographies en suivant le parcours sur l'application de géolocalisation [www.epinal.fr](http://www.epinal.fr)

ÉpiTAPHES



## LES GRANDES FIGURES : MÉMOIRE DE GUERRES

Ce parcours vous invite à faire la connaissance de héros ordinaires, depuis les guerres napoléoniennes jusqu'aux combats les plus récents de l'Histoire. Ces hommes et ces femmes se sont battus au péril de leurs vies pour la sauvegarde de leurs idées et de leur nation. Leurs sépultures offrent à chacun le témoignage de ces vies brisées. Certains sont morts au combat, d'autres sont des victimes civiles collatérales. Il est impossible d'être exhaustif tant la liste serait longue, mais la mémoire de chacune et de chacun sera honorée à travers ce parcours. Outre le cimetière Saint-Michel et la nécropole, de nombreux monuments, stèles et plaques érigés dans la Ville et les forêts permettent aux spinaéliens de commémorer leurs enfants.

## HISTORIQUE DU CIMETIÈRE

Le cimetière Saint-Michel s'étend sur une superficie d'environ 53 620 m<sup>2</sup>. Il rassemble 7000 tombes partagées en 21 îlots, sans compter le cimetière israélite le cimetière militaire et le cimetière de garnison.



Merci de ne pas s'appuyer sur les sépultures

**25 pluviôse an XI  
(14 février 1803)**

Christophe DENIS, maire d'Épinal, achète un terrain de 162 ares pour y implanter le cimetière municipal.

**1840**

Acquisition de terrain pour agrandissement sur les terrains NOËL et CORDIER

**1842**

Élaboration du 1<sup>er</sup> règlement du cimetière

**1863**

Acquisition de terrain pour agrandissement

**1878**

Distribution des lignes dans le cimetière protestant

**1908**

Acquisition du terrain JEANMAIRE pour agrandissement

**1926**

Construction du nouveau cimetière

**1951**

Acquisition de terrains sis chemin de l'Obus pour agrandissement

**Avant 1997**

Création du « carré des indigents » dénommé actuellement « terrain commun »

**1803**

Acquisition du terrain HILAIRE, et construction de l'enceinte du cimetière

**1840**

Le rabbin Durkheim obtient un terrain de 14 ares pour les israélites

**Avant 1863**

Création d'un cimetière protestant

**1875**

Agrandissement du cimetière israélite

**1900**

Construction d'une concession de 8 places pour les suppliciés, suicidés ou personnes mortes sans sépulture

**1925**

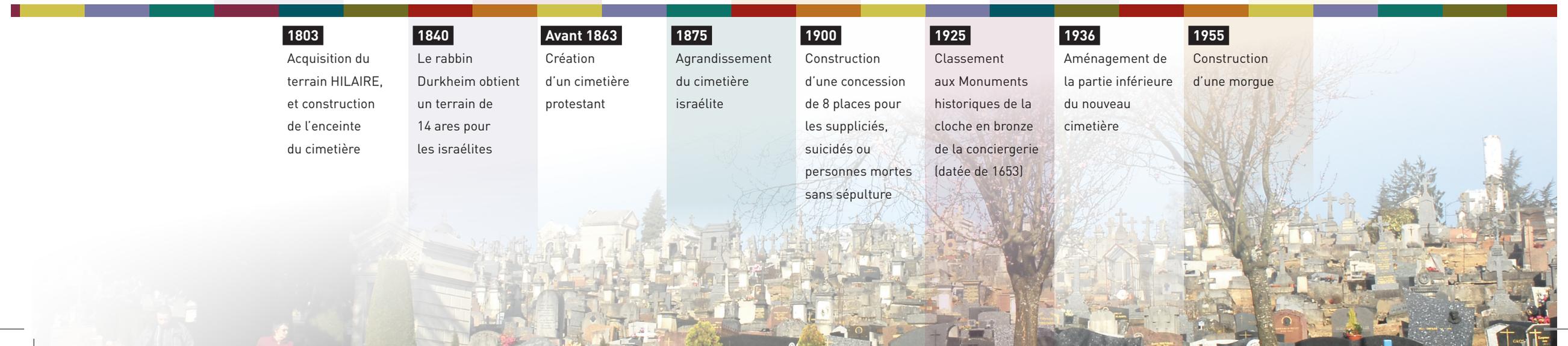
Classement aux Monuments historiques de la cloche en bronze de la conciergerie (datée de 1653)

**1936**

Aménagement de la partie inférieure du nouveau cimetière

**1955**

Construction d'une morgue





CONSULAT  
(1799-1804)

1<sup>ER</sup> EMPIRE  
(1804-1814)

RESTAURATION  
(1815-1830)

MONARCHIE DE JUILLET  
(1830-1848)

DEUXIÈME RÉPUBLIQUE  
(1848-1851)

SECOND EMPIRE  
(1852-1870)

TROISIÈME RÉPUBLIQUE  
(1870-1940)

GOVERNEMENT  
PROVISOIRE  
DE LA RÉPUBLIQUE  
(1944-1946)

CINQUIÈME  
RÉPUBLIQUE  
(1958-...)

Cimetière  
militaire 7.23

avenue des Cèdres 7.17

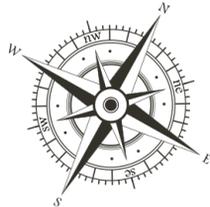
Cimetière  
protestant 7.16

Cimetière  
israélite 7.7

7.7  
7.15  
7.14  
7.10  
7.22



● Sépultures



Entrée principale  
rue Émile Zola

## 7.1 JULES BELOTTI

1917-1945

Illet Q - ligne 366 - n°14

Jules BELOTTI est né en 1917 en Italie. Il est le fils de Giacomo BELOTTI et d'Adèle BERMANN. Il est le dernier d'une fratrie de 9 enfants. En 1936, il réside avec ses parents rue de la Pelle. Naturalisé, il est garçon de magasin pour la maison Tenette et fait du cross-country. Décembre 1936, il s'engage pour 3 ans au Bataillon Autonome d'Infanterie Coloniale du Maroc. Il se marie en 1942 à Roquebrune avec Julia Henriette DANI.

Il participe au conflit comme sergent au 1<sup>er</sup> bataillon du 6<sup>ème</sup> régiment d'Infanterie Coloniale. Il prend part à la bataille du Rhin. Après une résistance forte des troupes allemandes, les unités françaises prennent Karlsruhe. Le 11 avril 1945, Jules BELOTTI meurt au sud de la ferme de Scheibenhart.

Il est inhumé au cimetière Saint-Michel d'Épinal avec ses parents.

## 7.2 JEAN BRIOT

1937-1959

Entrée à droite

Jean Marcel Désiré BRIOT naît en 1937 à Épinal. Il est le fils de Louis BRIOT et de Germaine BOUTON. Le couple se marie en 1933 à Épinal, et a 3 enfants : Louis, Jean, et Simone. Louis BRIOT décède en 1946. Jean BRIOT est alors placé dans une famille d'accueil dans une ferme à Tremonzey. De 14 ans jusqu'à son départ pour l'Algérie en 1959, Jean travaille à l'usine des Grands Sables situées Route d'Archettes à Épinal. Soldat de 1<sup>ère</sup> classe à Guelma près de Constantine, il est affecté au 151<sup>er</sup> RI. En mai 1959, il a une permission pour le mariage de son frère Louis. Célibataire, Jean BRIOT est tué le 15 septembre 1959 lors d'engagement contre les rebelles, et obtient en 1960, la Médaille Militaire.

Ses obsèques sont célébrées en novembre 1959 à la basilique Saint-Maurice d'Épinal.

## 7.3 SÉBASTIEN DUBOIS

1829-1870

Illet F - ligne 95 - n°2

Né le 26/8/1829 à Épinal, il épouse, à Vincey, en 1864, Julie MAILLARD : ils auront 6 enfants et résideront Faubourg Saint-Michel. Le 12/10/1870, vers 5h du matin, les Allemands attaquent Épinal. Quand les futurs vainqueurs descendent le Faubourg d'Ambrail, S. DUBOIS, zouave de la garde impériale de Napoléon III et ancien soldat d'Afrique et de Crimée, sort de sa maison et se place au milieu de la route, genou à terre, avec son fusil. Il abat 2 allemands, mais succombe d'une balle. Il est le symbole d'une défaite refusée, la 1<sup>ère</sup> victime des Prussiens. Une plaque saluant sa bravoure se trouve au Musée du Chapitre.

## 7.4 JEAN DUCHEVET

1930-1952

Illet L - Ligne 235 - n°1

Jean DUCHEVET est né en 1930 dans le Calvados. Il est le fils d'André DUCHEVET et d'Yvonne CHAUVIN. Il a 2 sœurs : Christiane et Louise. La famille réside au 72 bis rue des Soupriers. En 1949, étudiant et boxeur amateur, il s'engage pour 5 ans pour l'Indochine. Débarqué en 1950, il est affecté à La 1<sup>ère</sup> Compagnie Moyenne de Réparation de La Légion Étrangère. En février 1952, il reçoit un colis du Comité Vosgien d'Aide aux Combattants en Indochine. Il décède le 7 mars 1952 à Saïgon suite à l'explosion d'un engin piégé. Le conflit en Indochine, débute en 1945, et s'achève par les accords de Genève signés en juillet 1954. 60 000 français y perdent la vie. Jean DUCHEVET est inhumé le 19 mai 1953. Il est décoré de la Médaille Coloniale.

## 7.5 GILBERTE DURPOIX

1921-1946

Entrée à droite

Gilberte DURPOIX naît le 9/12/1921 à La Quarante semaine. Elle est la fille d'Arsène DURPOIX et de Marie Delphine NURDIN. Le couple se marie le 14 mars 1921. 6 enfants naissent de cette union dont Pierrette, Gilberte, Jeannine et Marie-Elisabeth. En 1936, la famille réside au 28 rue de la Quarante semaine. Gilberte est employée de bureau à la Société Métallurgique de l'Est. Le 26/4/1944, les AFAT sont créées par la Commandante Hélène TERRE ; il s'agit du Corps des Auxiliaires Féminines de l'Armée de Terre. Ces forces féminines assimilées au FFI regroupent entre 13000 et 14000 membres. Célibataire, Gilberte DURPOIX s'y engage. En 1946, elle meurt pour la France à l'Hôpital Saint-Maurice. Le 22 octobre, Gilberte DURPOIX est transférée à la ligne n°4.

## 7.6 ROBERT HOF

1923- 1944

JEAN HOF

1925- 1945

Entrée à droite

Fils de Georges HOF et Yvonne JOLY, Robert et Jean HOF font partie d'une fratrie de 5 enfants. Robert fait partie du maquis de la Bresse, puis du 2<sup>e</sup> groupe de Francs-Tireurs partisans en Haute-Saône ; il est sergent-chef des FFI. Il décède à Épinal le 10/10/1944, à la suite de ses blessures.

Jean s'engage dans la 1<sup>ère</sup> armée française, au maquis de Grandrupt, pour venger son frère. Il est tué à Bensefeld en Forêt Noire le 16/4/1945.

Ils sont inhumés ensemble au carré militaire du cimetière Saint-Michel et leurs noms sont inscrits sur le monument aux morts de la Place Foch.

Depuis le 25 janvier 1957, il existe la 'Rue des frères HOF' à la Vierge.



## 7.7 ALEXIS IGNACE

1864-1944

JULIEN IGNACE

1889-1916

Carré Israélite

Julien IGNACE naît en 1889. Fils d'Alexis IGNACE et de Clémence GEISMAR, Il est brancardier au 149<sup>er</sup> RI. Il meurt le 9 novembre 1916, suite à des blessures, dans une ambulance, à Harbonnières, dans la Somme. Grande bataille de 1916, elle fait 440 000 morts ou disparus. C'est l'une des 1<sup>ères</sup> offensives conjointes franco-britanniques. Alexis IGNACE est né le 25 novembre 1864 à Raon l'Étape. Il est le fils de Julien IGNACE et de Sara BLOCH. Marchand de bétail, il épouse Clémence GEISMAR en 1888 à Épinal. Clémence GEISMAR décède le 24 février 1941. En avril 1943, lors d'une rafle, Alexis IGNACE est emprisonné à La Loge Blanche, puis part à Écrouves. Malade, Il décède à l'hospice Saint-Charles de Toul le 10 mars 1944. Depuis 1954, une place du Saut le Cerf porte le nom d'Alexis IGNACE.



## 7.8 LUCIEN LAFORGE

1852-1871

Illet F - Ligne 63 n°21

Lucien LAFORGE est né le 3 mars 1852 à Épinal. Il est le fils de Pierre LAFORGE, marchand et d'Henriette COLLIGNON. Il réside rue de l'Église et a une sœur Lucie Adèle. En juillet 1870, le conflit éclate. À 18 ans, Il rejoint l'Armée de l'Est du Général BOURBAKI, il est soldat au 79<sup>e</sup> de ligne. À l'hiver, l'armée de l'Est est défaite par les prussiens, et encerclée à Pontarlier. Ils manquent de tout. L'armée se réfugie à la frontière Suisse et demande l'asile militaire. La convention de Verrières est signée. Les soldats désarmés passent la frontière. Il s'agit de la 1<sup>ère</sup> grande action humanitaire de la Croix Rouge. 1700 soldats meurent d'épuisement, de blessures ou de maladie. C'est le cas de Lucien LAFORGE. Il est inhumé avec ses parents, sa sœur et son beau-frère Joseph VILLEMIN.



## 7.9 ANDRÉ LECOMTE

1925-1959

Entrée à droite

Fils de Louis LECOMTE et Émilie BLONDEAU, il est né à Épinal le 4/4/1925.

Il suit les cours de la formation pré militaire et s'engage en 1951 pour servir en Indochine, au Maroc, en Algérie (aux Tirailleurs Marocains puis au 35<sup>e</sup> RI).

Le 17/10/1959, alors qu'il fouille la vallée de l'Oued Guir avec ses hommes, il décède des suites de blessures par engin explosif. Adjudant-chef, il devait recevoir ses galons de sergent.

Lors de ses obsèques à la Basilique Saint-Maurice, il reçoit la Croix de la Valeur Militaire avec palme. Mort pour la France, il est titulaire de la médaille militaire, la Croix de guerre, la médaille coloniale, la médaille commémorative de la campagne d'Indochine et la médaille commémorative AFN.



## 7.10 LOUIS ARMAND OTT

1895-1918

Face au G - ligne ouest - n°10 triple

Né le 17/8/1895 à Montbéliard, il est le fils de Louis OTT, dentiste, et d'Elise RIEDTMANN. Incorporé le 6/2/1915, il est détaché, fin 1917, au 2<sup>e</sup> groupe d'aviation GDE Division Salmson et détaché au 1<sup>er</sup> groupe d'aviation.

Il meurt accidentellement en service : son avion est touché



par l'ennemi. Il s'éteint à l'hôpital mixte de Chartres le 25/8/1918.

Mort pour la France, il est décoré de la Croix de Guerre avec étoile d'argent. Sa fiche matricule fait référence à 'un caporal brancardier infatigable, dévoué à l'extrême'. Son nom est inscrit sur le monument aux morts place Foch. Il repose aux côtés de ses parents

## 7.11 FAMILLE PARMANTIER

COLETTE

1911-1918

CATHERINE

1860-1918

LUCIENNE

1889-1918

Illet H - Ligne 3 - n°4

La famille PARMANTIER est victime civile des bombardements de 1918. Le 21 août, lors de raids aériens, bombes et torpilles s'abattent sur la ville. 3 des personnes réfugiées à la cave, rue de la Clé d'Or sont tuées.

Mme PARMANTIER, 52 ans ; sa fille Lucienne, 29 ans, sa petite-fille Colette, 7 ans. La Ville d'Épinal prend en charge les obsèques et frais de concession. Une verrière encerclée la sépulture comme une protection contre les bombes.



## 7.12 FAMILLE PEILLON

Illet M - ligne 273 - n°16

Marius PEILLON et Lucienne VIVIERS ont 5 enfants : Monique (1937), René (1939), Yvette (1940), Annie (1942) et Michelle (1943).

La famille demeure derrière la gare rue J. Jaurès au moment du bombardement. Le 11/5/1944, vers 15h, une escadrille de la 8th Air Force apparaît dans le ciel d'Épinal. Les 336 bombes larguées manquent leur cible (la gare), et font 216 civils morts, 604 blessés et 5500 sinistrés. Parmi les victimes civiles, 'Morts pour la France', se trouvent 4 enfants PEILLON, âgés de 1 à 6 ans. Leurs noms figurent sur le monument aux morts Place Foch. Ils sont inhumés ensemble.

Après le décès de leurs 4 enfants, le couple PEILLON et Annie (survivante mais blessée par un éclat d'obus au visage) partent pour Raon-aux-Bois où naîtra Micheline (1944), puis rejoindront Golbey où naîtra Jeannine Renée, leur 7<sup>e</sup> enfant (1946).



## 7.13 ANDRÉ PFLUG

1912-1944

Illet N - ligne 308 - n°10

Il est né le 18/5/1912 à Bourbonne-les-Bains. En 1939, il est sous-officier de carrière au 158<sup>er</sup> RI. Le 25/5/1940, il est capturé et interné dans un Stalag, en Silésie, et s'en évade en 1942 pour rejoindre son épouse, Germaine HARMAND, à Épinal. Officiellement employé des Postes, il devient résistant en 1943 (pseudonyme 'Gérard'). Le 12/8/1943, lors d'un parachutage à Soba, il cache des armes dans les roches. Dénoncé, il est arrêté. Le 29/05/1944, il est emprisonné à la Vierge et torturé.

Il est condamné à mort le 4/7/1944, et fusillé le 6. Inhumé à Saint-Laurent, il est exhumé deux mois et demi après, et réinhumé à Saint-Michel. Il est homologué FFC, FFI, déporté interne résistant, cité à l'ordre de la division à titre posthume, titulaire de la Croix de guerre avec étoile d'argent et chevalier de la Légion d'honneur.

Une rue porte son nom depuis 1953.



## 7.14 ELIE PICARD

1789-1871

Carré Israélite

Elie SALOMON dit PICARD est né le 4 mars 1789 à Oberdorff en Moselle. Il est le fils de Salomon SALOMON et de Séverine LEVY. Marchand, il appartient au 22<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. De 1807 à 1809, il effectue 5 campagnes. Il est honoré de la médaille de Sainte-Hélène. Elle récompense les 405 000 soldats en vie en 1857, ayant combattu avec Napoléon. Avec la nouvelle législation, les israélites doivent faire leur service militaire sans se faire remplacer. L'état civil national leur est également imposé : les israélites doivent adopter un nom de famille propre sans répéter leur prénom. Elie PICARD, devenu marchand de tissus, épouse Jeannette PICARD à Oberdorff. Le couple a eu au moins 5 enfants. Elie PICARD s'éteint le 11 janvier 1871 à Bains-les-Bains. Il est inhumé à Épinal.



## 7.15 GASTON ROOS

1900- 1944

### Cimetière israélite

Gaston ROOS est né le 2/8/1900 à Épinal. Il est ingénieur des Mines, diplômé en 1920.

En 1926, il épouse Marthe ULLMANN, et auront 2 filles : Hélène et Nicole.

Fondateur d'une entreprise de tissage et confection à Épinal puis à Réhauval, il sert, en 1939, dans la 'Division de Fer'.

Il entre dans la Résistance, puis est emprisonné en Espagne alors qu'il tente de rejoindre Londres et les FFI.

Depuis Roanne où il est réplé, en contact avec le groupe Franc-Tireur, il rejoint le maquis du Vercors (juin 1942). Il est arrêté et fusillé le 18/8/1944.

Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume en 1945, il reçoit la Médaille de la Résistance en 1946.

Une rue d'Épinal porte son nom depuis le 6 janvier 1953.



## 7.16 FERNAND SALISBURY

1913-1944

### Ilot T - ligne 160 - n°8

Fernand SALISBURY est né 1913 à Épinal. Mécanicien, il épouse Claire Paulette Amélie ROMARY le 15 décembre 1934 au Val d'Ajol.

Le couple a un enfant, William, né en 1935. Réfractaire au STO, il appartient au Réseau Centurie de l'Organisation Civile et Militaire (OCM) depuis 1942 près de Remiremont. Le 31 juillet 1943, sur dénonciation, il est arrêté par la Sipo-SD pour espionnage. Incarcéré à la prison de la Vierge à Épinal, il est condamné à mort par le tribunal militaire allemand le 28/4/1944.

Il est fusillé le 22 mai 1944 à Épinal et inhumé le 17 novembre 1944, au carré protestant. Son nom est inscrit sur les monuments aux morts du Val d'Ajol et d'Épinal ; une rue porte son nom également au Val d'Ajol. En 1946, Fernand Salisbury est médaillé de l'ordre de la libération et homologué Lieutenant FFI. En 1955, il est fait chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume et médaillé de la Croix de Guerre avec palmes.



## 7.17 FAMILLE VAUTRIN

### Face au J - ligne Nord - n°13 triple

Ex-rue Dorget, la rue Vautrin (en 1953) perpétue le souvenir d'un père et de ses 2 fils, morts pour la France.

Le père **René VAUTRIN (1884-1940)** est serrurier au n°24 rue Dorget. Époux d'Aline GUIDON, ils ont 3 enfants. De 1925 à son décès, il est conseiller municipal. Le 18/6/1940, il meurt sous les bombes, alors qu'il sort de l'abri de l'école rue Lormont.

**Georges VAUTRIN (1914-1944)**, ancien élève de l'Indus, épouse Laure en 1937.

En 1940, il reprend l'entreprise de son père. Il est chef de l'Organisation Civile et Militaire et membre du réseau Centurie. Alias Vincent Bazin, il est arrêté, emmené de Paris à Épinal. Condamné le 28/4/1944, pour 'résistance, armes et espionnage', il est exécuté le 22/05. En 1946, il est décoré de la Médaille de la Résistance avec rosette.

**Pierre VAUTRIN (1921-1944)**, alias Jean Marie, s'engage pour venger son père et son frère. Il est exécuté à Beulotte Saint-Laurent (70) le 20/7/1944 et inscrit sur le monument dit 'du Poteau' en 1947.



## 7.18 ANDRÉ VITU

1900- 1943

### Ilot N - Ligne 308 - n°11

Cultivateur, marié à Yvonne CLERC et père de 3 enfants, André VITU est né à Uzéfaing le 3/12/1900. Entré dans la Résistance, secteur d'Épinal, il est arrêté sur dénonciation le 18/9/1943, incarcéré et torturé à la Vierge.

Sous prétexte d'amener les allemands à une cache d'armes dans une maison forestière en ruine, chemin d'Uzéfaing. Il les conduit dans un guet-apens organisé par des résistants. Il est tué par la Gestapo, de même que leur chef BORCHARD.

A. VITU est homologué au grade de lieutenant FFI et reçoit la Médaille de la Résistance à titre posthume. Depuis 1949, une rue d'Épinal porte son nom. Une stèle est érigée à l'endroit où il est tombé chemin d'Uzéfaing. Il est inhumé avec son épouse et leur fils Émile.



EpiTAPHES F

Retrouvez davantage de biographies en suivant le 7<sup>e</sup> parcours sur l'application de géolocalisation sur [www.epinal.fr](http://www.epinal.fr) >



7.25 **Claude BESSOT (1936-1958)** Entrée à droite

7.26 **Louis-Victor HACQUARD (1846-1931)** Ilot E- 70-26 (triple)

7.27 **Maurice Joseph HERTZ (1897-1916)** Carré Israélite

7.28 **Robert LANG (1893-1914)** Cimetière israélite

7.29 **Sylvain LANG (1899-1916)** Cimetière israélite

7.30 **Paul LEONARD (1913-1951)** Ilot M - ligne 265 - n°1

7.31 **Marcel METZGER (1906-1959)** côté M - ligne Est - n°36 double

7.32 **Roger Émile NIVARD (1926-1952)** Ilot M - ligne 264 - n°6

7.33 **Pierre PICARD (1920-1944)** Ilot Q - ligne 364 - n°4

7.34 **Raymond SALISBURY (1916-2004)** Ilot J - ligne 204 - n°6

7.35 **Étienne VAUTRIN (1792-1870)** Ilot F - ligne 43 - n°33

### Glossaire

**AFAT** : Auxiliaires Féminines de l'Armée de Terre

**AFN** : Anciens Combattants d'Algérie

**FFC** : Forces Françaises Combattantes

**FFI** : Forces Françaises de l'Intérieur

**GDE** : Groupement des Divisions d'Entraînement

**OCM** : Organisation Civile et Militaire

**SIPO-SD** : Police de Sûreté Allemande

**STO** : Service du Travail Obligatoire